

ATELIER. DES VARIÉTÉS RÉSISTANTES AU MILDIOU GUSTATIVEMENT AUSSI BONNES

Le mildiou est source d'inquiétude pour les producteurs de pommes de terre... Le projet Synaptic a identifié différents leviers pour lutter contre cette maladie. Maintenant, il faut faire changer les habitudes. Et tous les moyens sont bons !

HÉLÈNE GRAFFEUILLE

Synaptic, c'est le nom du programme pour Synergie des acteurs pour la protection territoriale intégrée des cultures de pommes de terre contre le mildiou. Autrement dit, plusieurs acteurs de la région, parmi lesquels Arvalis, l'Inrae, Junia, la chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais ainsi que la Fredon, ont mis en commun leurs compétences et leurs savoirs afin de trouver des leviers pour limiter l'utilisation des produits phytosanitaires dans la lutte contre le mildiou de la pomme de terre.

« Aujourd'hui, il nous reste encore des fongicides pour lutter contre cette maladie, mais avec les années, il y en aura de moins en moins, alors il faut mettre en marche cette période de transition et ne pas attendre que nous n'ayons plus de solution pour traiter le mildiou », insiste Denis Gaucher, responsable ingénieur spécialisé dans les maladies de la pomme de terre chez Arvalis. Et d'ajouter : « Grâce aux différentes expérimentations, nous avons réussi à articuler plusieurs leviers afin de proposer des variétés peu ou pas sensibles au mildiou. Maintenant, il faut que les habi-



Clément et Pierre Seingier, des Frères Côtes, ont proposé des recettes originales à base de différentes variétés de pommes de terre, résistantes au mildiou, et de patates douces. © H. G.

tudes changent, du consommateur en passant par l'agriculteur et l'industriel. »

Car si l'objectif de ce programme est notamment de mettre en avant des variétés résistantes à la maladie et de les proposer aux industriels, - ce qui n'est pas une mince affaire -, une autre des missions est également d'encourager les jardiniers amateurs à changer leurs habitudes car, eux aussi, ont un rôle à jouer. « Les jardiniers plantent plus vite leurs pommes de terre que les agriculteurs et s'ils sont victimes d'une contamination précoce au mildiou, cela peut se propager à nos cultures », rapporte Eric Hemels-

dael, agriculteur à Deülémont dans la métropole lilloise, qui participe également au programme Synaptic.

Pour ce faire, depuis trois ans, la Fredon Hauts-de-France a mis en place une vitrine de différentes variétés de pommes de terre et de patates douces au lycée horticole de Lomme afin de mettre en valeur l'efficacité du choix variétal dans la lutte contre le mildiou.

Fin février, le réseau a organisé un atelier culinaire pour présenter ces différentes variétés aux jardiniers amateurs. « Notre ambition est de démontrer qu'il existe des variétés de pommes de terre résistantes ou peu sensibles

au mildiou qui gustativement sont aussi bonnes que les autres, mais aussi de patates douces, une culture qui a l'avantage de ne pas être concernée par le mildiou et peut être une bonne alternative aux pommes de terre », indique Marie Bernard, ingénieur d'études en recherche et développement à la Fredon.

En cuisine, Clément et Pierre Seingier, respectivement cuisinier et maraîcher de la ferme des Frères Côtes à Sainghin-en-Mélantois, se sont affairés pour présenter une petite dizaine de recettes concoctées à partir des variétés de pommes de terre et de patates douces cultivées au lycée lommois : « On a de l'Agria, de la Ditta, de la Charlotte, de la Cheyenne, de l'Allians, de l'Alouette et deux variétés de patates douces, la Beaugard et la Murasaki 29 », énumère Marie Bernard.

Aux fourneaux, les deux frères semblent satisfaits de la tenue des légumes. Ils les ont déclinés sous toutes les formes possibles : en frite, en gratin, en croquettes, en purée, en velouté et même en crème à tartiner... « Elles ont bien tenu à la cuisson », rapporte Clément Seingier.

CONVAINCRE LES PARTICULIERS

Dans la salle de dégustation, quelques jardiniers ont fait le déplacement pour l'événement, comme Jean et Marie-Jo Hoguet.

Le couple voue une véritable passion pour le jardinage. Chaque année, à eux deux, ils produisent entre 500 et 600 kg de légumes dont plus de 200 kg de pommes de terre et environ 80 kg de patates douces, sur leur terrain situé à Haubourdin. « Le mildiou, évidemment qu'on y a déjà été confronté, concède Jean Hoguet.

« On a testé deux variétés de patates douces. Elles ont l'avantage de ne pas être concernées par le mildiou et peuvent être une bonne alternative aux pommes de terre. »

MARIE BERNARD,
INGÉNIEUR À LA FREDON

On traite avec de la bouillie bordelaise, mais ce n'est pas bon. Il m'est parfois arrivé d'abrégé la culture plutôt que de la traiter. » Et de préciser (fièrement) : « Mais cette année, nous n'en avons pas eu ! »

Les Haubourdinois ont apprécié les différents plats proposés par les Frères Côtes. Alors sont-ils prêts à changer de variétés dans leur potager ? « Je suis content de ma Désirée, sourit Jean Hoguet, mais pourquoi pas en essayer d'autres comme l'Alouette ou l'Adria... » Le pari semble gagné... ●

Un OAD pour traquer le mildiou

MesParcelles, un outil de gestion des parcelles agricoles en ligne développé par les chambres d'agriculture, et Miléos ont créé un outil d'aide à la décision afin de prédire le risque de mildiou de la pomme de terre. Le principe ? L'agriculteur enregistre sur l'application ses parcelles, ainsi que les traitements fongicides et irrigations qu'il opère et peut ainsi être informé des risques de développement du mildiou et des conseils d'intervention pour chacune des parcelles. Infos sur mesparcelles.fr.

DES SOLUTIONS TOTALES POUR TOUS VOS PROJETS DE CONSTRUCTION

Bâtiments de stockage
pommes de terres, céréales, ...
Poulaillers,
étables pour vaches laitières,
étables pour bovins,
Porcherie,
Bâtiments industriels,

Coordonnées:
VL-Trac France SARL
366 ZAE de l'Oost-Houck
59299 Boeschepe (FR)
Tel: 03 28 43 00 43
Représentant: M. Bertrand Locqueville
Portable: 06 07 94 37 41
bertrand.locqueville@wanadoo.fr

[f](#) [in](#) [ig](#)